



L'ARCHE À PARIS

Newsletter

DÉCEMBRE 2019

N°39

WWW.ARCHÉAPARIS.ORG



LA BELLE HISTOIRE DE L'ARCHE À PARIS

© Christover De Almeida

Édito

Le décès en mai dernier de Jean Vanier, fondateur de L'Arche, nous invite à relire notre histoire.



Entre 1973, date de la fondation de L'Arche à Paris, et aujourd'hui, notre association a parcouru un sacré chemin ! Lorsque quatre étudiants ont décidé de fonder un foyer de L'Arche dans la capitale, la période était marquée par un fort vent de liberté et d'égalité. Aucun d'entre eux ne souhaitait donc occuper la fonction de directeur. Jean Vanier a accepté d'en assumer le rôle symbolique pendant plusieurs années.

Depuis les années 70, le monde du médico-social s'est considérablement structuré et L'Arche à Paris aussi. C'est aujourd'hui un établissement reconnu, inscrit dans le cadre réglementaire du secteur. À ce titre, il rend des comptes au département et à l'Agence Régionale de Santé.

Notre association n'en garde cependant pas moins la trace de la philosophie qui l'a toujours mobilisée et habitée.

Jean Vanier disait : « *Je ne suis pas le fondateur, je suis le premier arrivé* ». Lors de ses obsèques, Stephan Posner, responsable de L'Arche Internationale, a prolongé ces paroles en indiquant que nous étions les suivants.

Oui, il nous appartient de continuer. Nous avons la responsabilité d'être les suivants, des suivants fidèles et libres.

À cette occasion, en conversant avec les « premiers arrivés » de L'Arche à Paris, nous avons été frappés de voir combien le désir de collégialité, d'égalité et d'équité a été présent tout au long de notre histoire et constitue l'ADN de notre association.

Dans cette newsletter, nous avons eu envie de donner la parole aux fondateurs de L'Arche à Paris et à « des suivants », fidèles et libres, pour mettre en valeur ce fil qui nous tient ensemble dans notre engagement.

Anne Delaval, directrice de L'Arche à Paris

« LE VIVRE ENSEMBLE EST NOTRE IDÉAL »

En 45 ans, notre association a considérablement évolué. Mais qu'avons-nous gardé de 1973, l'année où des étudiants, portés par un idéal de vie, ouvrent le premier foyer de L'Arche à Paris ? Tentatives de réponses avec Myriam Glorieux, cofondatrice de notre première structure d'accueil, et Justine Faroux, responsable du foyer Philae.



Justine Faroux et Myriam Glorieux

Comment a été créé Moriya, le premier foyer de L'Arche à Paris dans le XV^e ?

Myriam Glorieux : Il est né d'étudiants qui, de leur côté, avait eu un contact avec L'Arche à Trosly et notamment avec Jean Vanier. Ils avaient animé un club de loisirs dans un atelier. Ils s'étaient rendu compte que des personnes avaient vraiment besoin de plus que de petites animations de loisirs et de trouver un lieu, de partir de chez eux. Pour ma part, j'avais fini mes études. J'ai passé deux ans à L'Arche à Trosly. Je me disais, ça aurait un sens fantastique d'ouvrir un foyer en ville, au niveau humain. Jean Vanier, nous a dit allez-y ! Mettez-vous ensemble.

Comment s'organisait la vie dans le foyer en 1973 ?

M. G. : Ce n'était pas gravé dans le marbre, mais on a eu cette option que tout le monde allait avoir une activité à l'extérieur. Jean-Marie et Christian, deux étudiants, étaient très pris parce ce qu'ils travaillaient à temps plein ailleurs. Moi, j'avais un travail quelques heures par semaine. Avoir une activité à l'extérieur, c'était pour nous vraiment un choix important.

Jean Vanier était le directeur, mais dans le foyer qui était responsable ?

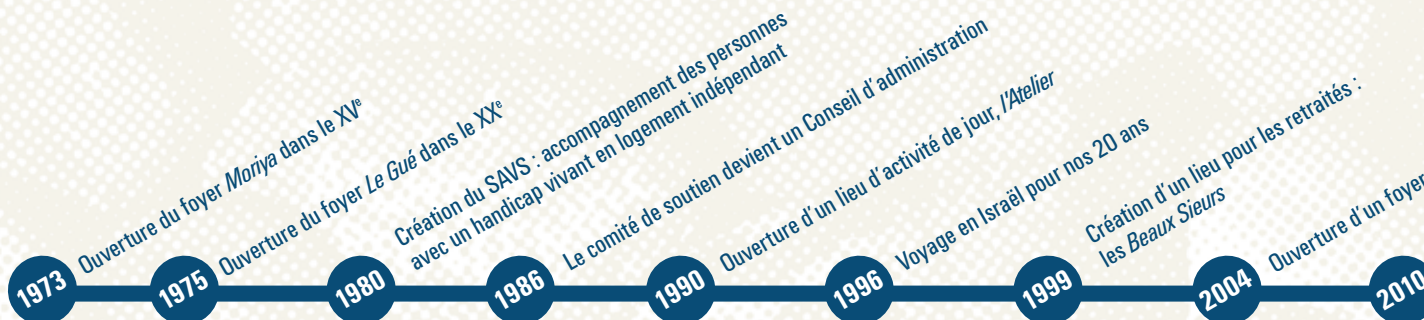
M. G. : Justement, il n'y en avait pas. De l'extérieur, on disait Myriam, mais je peux te dire que de l'intérieur, non. Il y a eu quelquefois des moments où j'ai pris des positions et les autres ont tout de suite dit : « Arrête-toi ! ».

Justine, tu es responsable de Philae. Ta structure d'accueil pourrait fonctionner de manière collective ?

Justine Faroux : En fait, il y a aujourd'hui tellement de lois, de règles, de procédures dans lesquelles rentrer qu'on ne peut pas demander à tout le monde de tout connaître. Le responsable d'un foyer est chargé aussi d'indiquer tout ça et de porter la réglementation parce ce que cela ne pourrait pas se porter totalement de manière collective.

Quelle était la place de la religion au foyer Moriya en 1973 ?

M. G. : Aussi bien parmi les assistants que parmi les personnes avec handicap, cela posait fortement question. On avait installé quand même dans le foyer un temps de prière après le repas. On faisait ça dans le salon, donc ceux qui ne voulaient pas y participer, il fallait qu'ils aillent dans leur chambre. En discutant, on a dit « non, ce n'est pas juste ». Le temps de prière s'est transporté dans une chambre. On n'avait pas de raison de l'imposer à qui ce soit.



J. F. : Aujourd'hui, la moitié des personnes avec un handicap ne sont pas croyantes. Mais du coup, on essaye de faire quand même des temps spi ensemble en ayant une proposition très large avec des choses qui parlent à chacun. Par exemple, à la Toussaint, on a proposé de penser ensemble aux gens qui sont décédés, croyant ou pas croyant. Ces moments ensemble peuvent amener un peu de réflexion, un peu de spiritualité, pas forcément au sens religieux du terme. Je ne suis pas croyante, mais ce sont des moments qui me parlent.

M. G. : On n'avait pas atteint ce niveau de réflexion. J'aime ce que tu dis parce que c'est beaucoup mieux.

J. F. : Mais en même temps, ce qu'on vit aujourd'hui, c'est vraiment l'héritage de ce que vous avez vécu. Je pense que le fait que la communauté n'ait pas démarré qu'avec un groupe personnes catholiques nous a aidés à nous construire.



Myriam Glorieux, foyer Le Gué en 1974

C'était quoi votre idéal en 1973 ?

M. G. : L'égalité. C'était, « tout le monde est à la même enseigne ». Certes, il y a des assistants*. Certes, il y a des personnes avec handicap, mais on n'était jamais plus heureux que quand des gens venaient au foyer et prenaient « Coco », une des premières personnes accueillies à Moriya, pour un assistant. Je pense que c'est l'esprit de L'Arche qui était poussé à l'extrême. On est venu avec cet idéal-là.

J. F. : Cette notion d'égalité reste encore, mais pas de la même manière parce que depuis, on s'est professionnalisé. La question de l'égalité est toujours en jeu. Aujourd'hui, on parle plus de « vivre ensemble » que d'égalité. C'est plus le « vivre ensemble » qu'on garde comme idéal.

Mais il y a toujours un idéal. Sans lui, difficile de faire grandir L'Arche ?

J. F. : Oui. C'est peut-être plus militant aujourd'hui dans notre société parce que cette histoire du « vivre ensemble », elle ne se pose pas qu'au niveau du handicap. Mais par exemple avec les immigrés aussi. On est une société qui se pose énormément la question du « vivre ensemble ». Ça reste pour nous un défi de tous les jours.

M. G. : Quand je suis venu pour les fêtes des 45 ans à L'Arche à Paris, non seulement je reconnaissais complètement l'esprit de ce qu'on vivait à l'époque, mais je me disais que ça s'était approfondi dans les moyens que vous vous êtes donnés pour que les personnes aient vraiment la parole.

J. F. : Cela fait partie du quotidien, de notre « vivre ensemble », que d'écouter l'autre dans ce qu'il a à dire. C'est vrai que donner la parole à des personnes qui, parfois, ont plus de mal à s'exprimer, ça demande du temps. On a des temps de partage qui sont toujours adaptés avec des pictos, avec des objets qui permettent à la personne de s'exprimer plus facilement. Je ne pense pas qu'il n'y a qu'à L'Arche que ça se passe comme ça. Mais il y a quelque chose de très particulier à L'Arche. On a une exigence de vouloir entendre la personne et trouver des moyens de l'écouter, quelles que soient ses possibilités. Mais, c'est un vrai défi ■

** Terme utilisé à L'Arche pour définir ceux qui partagent le quotidien avec des personnes avec un handicap.*



1973



1990



2017



2017

de Vie, Vim, dans le XV^e

2010

Voyage en Egypte pour nos 35 ans

2014

Ouverture des studios regroupés, Philae, dans le XV^e

2017

Ouverture d'un premier foyer, L'Archipel, dans le XVI^e

2017

Ouverture d'un Foyer d'Accueil Médicalisé, Saameya, dans le XV^e

2017

Ouverture d'un foyer d'hébergement, Noésis, dans le XV^e

2019

Ouverture d'un deuxième foyer, Zéphyr, dans le XVI^e

L'Arche à Paris a 45 ans : voyage en Andalousie

© Christoven De Almeida

45 ANS, ÇA SE FÊTE !

SI VOUS SOUHAITEZ nous aider :

Vous pouvez proposer votre aide en téléphonant ou en adressant un don par chèque libellé à l'ordre de la Fondation des Amis de L'Arche en précisant, si vous souhaitez, que ce don soit affecté à L'Arche à Paris. Il vous sera retourné un reçu fiscal.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

*Yves Maigne, président,
Pauline de Malartic, vice-présidente,
Jean-Baptiste Ruelland, trésorier,
Éric de la Bourdonnaye, secrétaire,
Bénédicte Bourdel,
Vincent Colmet Daâge,
Olivier Costa de Beauregard,
Philippe Guillaumin,
Daniel d'Hérouville,
Carole Pécoux,
Véronique de Pracomtal,
Fabienne Ribière,
Nicolas Truelle*

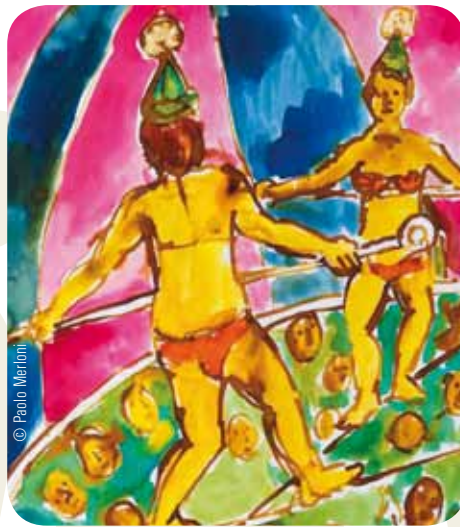
L'ARCHE À PARIS

39, rue Olivier de Serres
75015 Paris
Tél. +33(0)1 42 50 06 48
www.archeparis.org
contact@archeparis.org



Cette newsletter a été préparée par Anne Chabert d'Hières, Anne Delaval, Nicolas Favreau, Yves Maigne. Conception et réalisation, Studio Verveine. Nous remercions les personnes citées pour leurs témoignages et leur contribution. Photographies : Eleonore Chellini, Christoven De Almeida, Elodie Perriot.

L'Arche à Paris fête ses 45 ans. Pour l'occasion, une centaine d'entre nous se sont envolés en juin en Andalousie dans le sud de l'Espagne. Revisiter notre histoire et prendre notre élan pour un avenir commun plein de promesses étaient les objectifs de



C.A.J. : NOUVELLE CLIM ET MONTE-PERSONNES TOUT NEUF

Une climatisation devient indispensable pour accueillir des personnes fragiles. C'est chose faite ! Depuis cet été, notre Centre d'Activité de Jour (C.A.J.) peut profiter d'un peu de fraîcheur lors des fortes chaleurs de plus en plus fréquentes. Nous remercions la fondation Appos qui a financé l'achat et l'installation de cette climatisation dans les locaux du C.A.J. Par ailleurs, grâce au soutien financier de l'Office Chrétien des Personnes Handicapées (OCH) et de la fondation Les Amis de L'Arche, le C.A.J. possède un monte-personne flamboyant neuf.

ce voyage communautaire. Notre camp de base se situait dans un village aux façades blanches immaculées, perché sur une colline dans la province de Cordoue. Cet endroit paisible nous a permis de vivre nos temps de célébration à travers des veillées, des activités ludiques et sportives. Parallèlement, un groupe a participé à Paris à une semaine très festive. Au programme : veillées, repas d'anniversaire, visites variées dans Paris et cours de flamenco. Ce fut l'occasion de renouveler nos liens avec les fondateurs de L'Arche à Paris. Un grand merci à la fondation Notre-Dame et à la Fondation des Amis de L'Arche qui ont aidé au financement de ce voyage, au fonds de dotation le *Chant des Étoiles* pour son soutien fidèle et précieux, aux troupes *les 7 de la Cité* et *À nous 2 de jouer* qui ont joué une pièce de théâtre au profit de notre association.

Agenda

DES ARTISTES DU C.A.J. EXPOSENT

Le Centre d'Activité de Jour de L'Arche à Paris participe en cette fin d'année à une exposition de peinture sur le thème du cirque, intitulée « La piste aux étoiles ». En tant que membre du collectif Événementiel *Art et Handicap*, le C.A.J. exposera trois tableaux : une œuvre collective et deux autres individuelles. Elles seront visibles du 16 décembre au 7 janvier 2020 à l'Hôpital Rothschild AP-HP après avoir été exposées au Centre Paris Anim La Jonquière en novembre. Ce collectif réunit des associations qui accompagnent des personnes en situation de handicap mental et/ou psychique dans un cadre artistique.

Hôpital Rothschild
5, rue Santerre 75012 Paris
Ouverture de 17h à 19h



L'ARCHE À PARIS A 45 ANS

En juin, nous avons célébré notre anniversaire. Un groupe en Andalousie, un autre à Paris. Séparément, mais dans l'unité. Différemment, mais dans un même esprit. Petit porte-folio de ces moments de célébration qui furent l'occasion de renouveler des liens avec nos fondateurs.



L'ARCHE À PARIS A 45 ANS



« Ça fait plaisir de se voir aussi loin. »
Renaud en Andalousie



Andalousie



Un grand merci à la Fondation Notre-Dame et
à la Fondation des Amis de L'Arche qui ont aidé
au financement du voyage en Andalousie.

LA FONDATION
NOTRE DAME
PORTEURS D'ESPÉRANCE
Reconnue d'utilité publique

L'ARCHE
FONDATION
LES AMIS DE L'ARCHE